

Titre : **Musée haut, musée bas**  
Auteur : **Jean-Michel Ribes**  
Éditions : **Actes Sud Papier**

### Personnages

Très nombreux, puisque l'action se situe dans un musée où passent de nombreux visiteurs, souvent en groupes. Les comédiens pourront jouer dans différents tableaux car ceux-ci sont indépendants les uns des autres.

### Résumé

La visite d'un musée imaginaire dans lequel on passe d'une salle à l'autre, dans une suite informelle de situations burlesques qui mettent en scène différents personnages :

- des guides hystériques,
- un conservateur qui hait la nature et ne supporte les paysages que dans les tableaux,
- des statues qui bavardent entre elles,
- les invités d'un vernissage exposant 350 photos de sexes,
- de l'art vivant, où l'on voit un fils étrangler sa mère sous les yeux de visiteurs émerveillés,
- des gardiens déprimés qui doivent remonter le moral aux œuvres d'art que le public n'a pas assez regardées,
- un immigré clandestin, caché dans une des malles venues d'Afrique pour une exposition sur les arts premiers
- et toutes sortes de visiteurs : ceux qui sont venus pour voir uniquement des œuvres françaises, ceux qui, tout au long de la pièce, cherchent en vain les Kandinsky, ceux qui deviennent eux-mêmes œuvres d'art, ceux qui se disputent parce qu'ils ne savent plus si c'est au sous-sol Picasso ou au sous-sol Rembrandt qu'ils ont garé leur voiture...

### Analyse

Les tableaux s'enchaînent avec rythme, certains très courts, d'autres plus longs, qui permettent de développer certaines situations jusqu'à l'absurde. Comme dans un musée, on passe des Antiquités grecques aux impressionnistes, de la peinture hollandaise aux Dadaïstes, du parler populaire des gardiens au langage « branché » des VIP.

L'auteur joue aussi avec les mots, comme « surréaliste » et « baroque » qui maintenant ont quitté le domaine de l'art pour être employés à toutes les sauces. Il égratigne au passage tous les acteurs de l'art contemporain : artistes, public complaisant, élite et critique snobs jusqu'à la bêtise. Personne n'est épargné. Toujours très drôle, la pièce navigue entre l'ironie, le burlesque et l'humour noir.